

Dimanche des Rameaux
25 avril 2021
Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs en Christ !

Nous voici aujourd'hui à Jérusalem dans la liesse de la foule qui accueille le Christ. C'est une fête pour la ville Sainte ; mais cette fête est toute en paradoxe et la liste de ces paradoxes est longue :

A l'entrée de la ville, on ouvre les portes pour que le Messie puisse rentrer ; à la sortie, on referme un tombeau sur Lui,

Le Seigneur rentre dans la ville en demandant qu'on lui amène un ânon ; Il en sort comme un agneau qu'on mène à l'abattoir,

En guise d'accueil, on étend des vêtements pour baliser Son chemin ; à la sortie, on Le dénude pour Le crucifier,

A l'entrée de la ville, on L'acclame ; à la sortie on Le conspue,

Il entre dans la ville dans un triomphe ; Il en sort dans la déchéance,

Il est accueilli à Jérusalem par une foule d'amis ; Il en sort entouré d'ennemis,

La foule l'accueille en portant des rameaux ; Il repart avec un passant réquisitionné pour porter Sa Croix avec Lui,

Il se présente à Jérusalem entouré par une foule ; Il en ressort encadré par deux malfaiteurs,

Il entre dans la ville en homme libre ; Il en sort condamné à mort,

Il entre dans la Ville Sainte en tant que Fils de l'homme ; à la sortie de celle-ci, c'est le centurion qui Le reconnaît comme Fils de Dieu.

Etc... etc...

Entre cette entrée triomphale à Jérusalem et la Résurrection ; que peut-il donc se passer en une semaine pour que survienne un tel renversement de situation ?...

Nous le savons, le Christ est l'objet de la haine des chefs des peuples (comme c'est le cas d'ailleurs encore aujourd'hui dans le monde...); tous ces prétendus chefs qui ne veulent qu'une chose : Sa mort.

Mais le Christ n'est pas que la victime d'un odieux complot. Il est le Maître de Sa passion :

En effet, Il nous pose la question suivante : « Qui cherchez-vous ? »...

La réponse nous appartient...

Sommes-nous donc chrétiens pour véritablement suivre notre Seigneur ?

Le Christ organise Lui-même la transition entre Son accueil à Jérusalem et sa sortie qui s'effectue dans le dénuement et la misère.

C'est le moment de la Pâque qu'Il a ardemment désirée ; cette Pâque qu'Il veut partager avec Ses disciples.

C'est le moment où Il institue le sacrement de l'Eucharistie au cours de laquelle Il nous promet de nous faire don de Son corps et de Son sang ; en signe de Sa présence. Et s'Il nous fait don de Son corps et de Son sang ; c'est qu'Il veut nous donner Sa vie ; c'est à dire la Vie éternelle...

C'est dans ce sens que la population de Jérusalem qui a accueilli le Christ est semblable au monde actuel : assoiffée de Dieu, un monde en quête d'absolu ; mais là aussi paradoxalement, un monde qui n'a de cesse de chasser Dieu et de vouloir Le mettre à mort ; coûte que coûte.

Mais ce serait oublier que vouloir mettre à mort Dieu est peine perdue.

Et c'est cela que nous allons vivre de manière incarnée tout au long de la Semaine Sainte qui s'ouvre à nous.

Amen !